



RAPPORT D'ACTIVITE 2015

SOMMAIRE

- I- Installation de l'association
 - Aménagement des locaux
 - Constitution des équipes
 - Communication
 - Construction d'un partenariat

- II- Activités Espace Intégration
 - Espace intégration femmes
 - Espace intégration jeunes

- III- Activités parallèles

I- L'installation de l'association

Aménagement des locaux

Une équipe de bénévoles a été mobilisée autour du CA sur la période estivale pour remettre à neuf et équiper les 4 salles mises à disposition par la commune : création d'un espace dédié aux jeunes, aux femmes, grâce à des opérations de mécénat (peinture et mobilier, équipement informatique pour l'administration, accès internet).

Constitution des équipes

L'association a recruté une responsable pour les gérer et coordonner les deux secteurs d'activités jeunes et femmes, avec une expérience confirmée sur la mobilisation des publics fragiles.

Les intervenants ont été choisis pour leurs compétences techniques. Ils sont salariés pour la plupart. Trois interventions ont été menées pour expliquer les valeurs et l'engagement de l'association, la méthode de travail en interne (approche du public) et en externe (transversalité et partenariat).

Communication

L'association a été officiellement introduite sur le territoire lors de la CLIP du 30 juin.

L'association a pris contact avec les associations de terrain et les éducateurs pour expliquer ses projets.

Les administrateurs de l'association ont finalisé la mise en route du site web et la création de deux plaquettes d'information (une à destination du public, une à destination des partenaires).

Prise de contact avec le public : septembre

Après le recrutement de la responsable de l'Espace intégration

Construction d'un partenariat

LGC a inscrit le partenariat avec les autres associations et institutions du quartier comme un support central de son action, car il facilite une prise en charge et un accompagnement qui permet de répondre au plus près aux besoins repérés.

Pour les femmes, la responsable de l'Espace Intégration s'est d'abord rapprochée de la CAF, partenaire central pour les questions d'accompagnement social. La CAF a immédiatement adhéré au projet. Des rencontres régulières se sont faites avec les professionnelles de l'antenne CAF installée sur l'Espace du Noyer Doré. Ce partenariat s'est concrétisé par des entretiens croisés avec des femmes que la CAF a orientées sur l'Espace Intégration.

Pour les femmes dont le parcours d'insertion socio-professionnelle est plus avancé, l'association s'est rapprochée de **l'Espace Insertion**, pour mieux connaître ses interventions et définir les passerelles à mettre en place. L'articulation des compétences avec ce partenaire est à définir dans la mesure où il ne cible que les femmes inscrites au RSA.

Plusieurs réunions de travail se sont également déroulées avec le coordonnateur de la **Réussite éducative**, afin de croiser les interventions sur un public potentiellement commun. Les évolutions des enfants au sein de la réussite éducative pourront être consolidées si un accompagnement conjoint est enclenché auprès des parents. Dans cette optique,

l'association a également présenté ses actions aux directeurs d'école et principaux de collèges.

Pour les jeunes les plus éloignés de l'insertion, il faut aller vers eux sur le quartier, trouver la bonne accroche, celle qui peut faire sens pour eux, et qui va les convaincre de se réinscrire dans un projet positif.

Les éducateurs municipaux ont été associés au projet pour le repérage et l'orientation des jeunes les plus en difficulté, ou des jeunes qu'ils suivent ou ont suivi et dont le profil correspond au projet.

Pour les jeunes plus avancés dans leur parcours de socialisation, **la Mission Locale** est le partenaire central. Un temps nécessaire de construction du partenariat a été nécessaire pour être identifié et expliquer le projet. L'équipe des conseillères de la Mission Locale est venu sur site rencontrer l'association.

II- Les activités

1. L'Espace Intégration femmes

L'accueil du public

L'association a ouvert ses portes le 4 septembre. La responsable de l'Espace Intégration a accueilli une vingtaine de femmes sur la première quinzaine de septembre. Cette première prise de contact s'est concrétisée pour certaines par une inscription aux ateliers, pour d'autres à des temps d'échanges, des allers-retours avant de s'engager.

Les ateliers ont démarré mi-septembre, le temps de finaliser les recrutements des intervenants et de laisser aux femmes le temps de gérer la rentrée des classes.

Une équipe de 4 intervenantes a accueilli les femmes au sein des ateliers composant les différents parcours proposés :

- Le parcours de base pour les femmes âgées
- La préparation des femmes de 25 à 50 ans à l'insertion professionnelle ou la mise à l'emploi
- Le parcours « avancé » (préparation aux examens)
- le parcours avancé pour les primo-arrivantes (préparation aux examens).

Lors des premières inscriptions, priorité a été donnée aux femmes issues du « périmètre prioritaire du contrat de ville ». Face à la demande de femmes habitant le quartier mais hors périmètre, l'association a sollicité la validation du chef de projet pour leur inscription. Confirmation a été donnée à LGC pour élargir l'accueil au « périmètre de veille active ».

A fin décembre, LGC accueillait **63 femmes (dont 43 issues du périmètre prioritaire)**

Les problématiques relèvent de :

- L'isolement (famille monoparentale et sans réseau),
- La précarité économique qui se traduit par une perte de motivation, d'isolement et de manque de confiance en soi,
- La maîtrise insuffisante de la langue française,
- La méconnaissance des codes sociaux,
- L'insuffisance de qualification professionnelle,
- Projet migratoire douloureux.

Elles ont été orientées vers les ateliers linguistiques, mais leur accroche se fait souvent d'abord par les ateliers de lien social qui leur permettent d'être reconnues comme femmes et de parler librement.

En ce qui concerne les 23 femmes hors périmètre, 15 femmes ont suivi les ateliers linguistiques, dont 10 d'origine syrienne, qui préparent aux diplômes d'état (DILF, DELF, B1). Les autres femmes sont isolées et viennent d'abord en demande de socialisation.

Tout au long du dernier trimestre, les femmes ont bénéficié d'un échange privilégié avec la responsable dans le cadre d'un accueil individualisé, qui a permis de les orienter sur les activités répondant le mieux à leurs besoins. En fonction de leurs parcours de vie, de leurs difficultés, une mobilisation s'est mise en place, après la mise en confiance, la compréhension du projet, susciter l'engagement et poser avec elles les exigences que l'on attend d'elle.

1. Actions socio-culturelles

pour aider au parcours d'intégration autour des codes et des valeurs du pays d'accueil :

▪ Le jardin participatif

Il fonctionne par définition selon le rythme des saisons.

De septembre à fin octobre, les femmes se sont approprié cet espace tous les mardis et les mercredis. L'atelier du mercredi s'est ouvert plusieurs fois aux enfants.

Les femmes ont semé et récolté des aromatiques et des chicorées/salades, qu'elles ont ensuite cuisinés lors de l'atelier des saveurs du vendredi. Elles ont aussi nettoyé et bêché le jardin pour l'hiver et participé à un atelier compostage.

Les femmes ont investi la parcelle comme un endroit ressources où elles se sentent bien, où elles ont fêté des anniversaires, partagé le thé et le gâteau apportés à tour de rôle.... Pendant la pause hivernale, l'intervenante a redéployé l'activité en intérieur autour d'activités manuelles avec mamans et enfants (préparation des fêtes de fin d'année notamment).

▪ Atelier des saveurs

L'atelier cuisine a été très apprécié des femmes. Il constitue un bon support pour mettre en pratique toutes les recommandations de l'intervenante en matière d'hygiène alimentaire et d'utilisation des produits locaux peu coûteux.

Elles y ont échangé sur la qualité des produits, le coût de la recette (toujours économique afin que chaque femme puisse la reproduire chez elle) mais aussi sur les apports nécessaires à la croissance des enfants, la manière de manger (en famille, seule, debout, entre les repas...). Les problèmes liés au surpoids ont été régulièrement évoqués.

Un groupe régulier de 12 femmes a fréquenté l'atelier.

▪ Sorties culturelles

LGC a priorisé des sites de proximité, afin de pouvoir inciter les femmes à se saisir en autonomie du patrimoine qui est facilement à leur disposition, et d'essaimer chez elles des pratiques de découverte culturelle. L'intervenante a préparé les sorties en amont avec les femmes, dans le choix des sites, et dans l'explication pédagogique simple (dimension historique, résonance sur les coutumes et les modes de vie, etc...)

Toutes les sorties ont été faites **en transport en commun**, sauf pour le cinéma où elles sont allées à **pied**. Elles ont été un outil de dialogue, d'éducation. Les sorties ont aussi incité les femmes à s'organiser pour se libérer, à être autonome en dépit de la gestion des enfants (inscription à la cantine, gestion de la sortie de classe). Les femmes ont sans difficulté particulière respecté le cadre, pourvu à leur déjeuner, suivi les horaires et prévenu l'intervenante en cas de retard ou d'empêchement.

Les femmes se sont très rapidement investies dans le choix et la préparation des sorties, et ont été sensibles à la découverte de lieux, de monuments, mais sont surtout très réceptives à l'apport en termes de culture générale. Les femmes se sont senties valorisées par une forme d'apprentissage qu'elles sont en capacité de retransmettre, même très simplement, au sein de leur environnement familial.

Programmation réalisée :

- Château de Versailles le 13 novembre

- Paris : Marché de Noël des Champs Elysées et Arc du Triomphe le 27 novembre
- Espace cirque le 4 décembre (Amène-moi)
- Cinéma Le Select le 11 décembre (Belle et Sébastien)

2. Activités autour du développement personnel

pour consolider les mises en parcours :

▪ Atelier de remise en forme le mercredi matin

22 femmes se sont inscrites avec une moyenne de 12 femmes par atelier.

Ces femmes isolées, transparentes, bien souvent circonscrites à la cuisine et à la gestion des enfants, doivent reprendre confiance en leurs capacités et se sentir bien à l'extérieur et à l'intérieur.

L'atelier s'est organisé autour de deux objectifs :

Accompagner les femmes sur le bien-être physique (séances d'exercices de gym douce accompagnés d'un temps d'explication et d'échanges)

- connaissance de l'anatomie (nommer les parties du corps avec un vocabulaire approprié)
- susciter la prise de conscience de leur état de santé et de la nécessité de prendre soin de leur corps

Accompagner les femmes sur le bien-être intérieur

- Exercices de relaxation pour apprendre « le lâcher prise »
- Se reconnaître en tant que femme

▪ Atelier Marchons ensemble

10 femmes ont participé régulièrement à cet atelier deux fois par semaine.

L'atelier *Marchons ensemble* a permis aux femmes de s'aérer, de prendre soin de leur corps et de leur santé, et de prolonger la dynamique d'ouverture culturelle enclenchée par les sorties. Cette activité a mobilisé des femmes de tous âges. En fonction des groupes qui se sont inscrits chaque semaine, le parcours a été adapté en fonction de l'âge, et de leurs capacités physiques.

Les premières marches ont démarré avec quelques femmes. Elles ont très rapidement mobilisé d'autres femmes dans le quartier, et ont constitué à fin décembre un groupe fidèle d'une dizaine de femmes. Cette activité a été l'occasion pour les femmes de **découvrir la ville** dans laquelle elles habitent depuis des années sans la connaître (le Moulin d'Antony, Bois de l'Aurore, les jardins potagers de Fontaine Michalon, le Parc Heller, l'Espace Vasarely...).

▪ Atelier Modélisme & Stylisme

L'atelier s'est tenu tous les lundis. 4 femmes ont participé régulièrement à l'ensemble des séances. Il a été mis en place pour répondre à une demande des femmes **d'apprendre à réaliser elles-mêmes leurs vêtements**. Une intervenante spécialisée leur a appris les techniques de base, et a utilisé ce vecteur pour les socialiser, développer la pratique de la langue, les valoriser pour les encourager à aller plus loin et s'inscrire dans une démarche d'insertion professionnelle.

Les 11 séances tenues jusqu'à fin décembre ont porté sur :

- La prise et le calcul des mesures avec les aisances
- La construction des patrons de la base
- La modification d'un patron de base pour la réalisation d'un modèle choisi
- La coupe et l'assemblage
- Les techniques de couture à la machine et à la main
- L'essayage et l'ajustement au corps
- Présentation collective des modèles (Photoreportage en juin)

▪ Atelier de Décoration

Cet atelier est le pendant de l'atelier stylisme/modélisme. Ici les femmes ont travaillé sur l'embellissement des ambiances intérieures. L'atelier leur a appris des techniques de base qu'elles peuvent facilement assimiler et réinvestir avec peu de moyens. Là encore, à partir d'un outil qui les intéresse, des compétences ont été travaillées pour conforter chez elles le sentiment d' « être capable », et de prendre confiance en elle.

Les ateliers : Introduction et discussion sur le design d'intérieur, les tendances et la décoration ;

Familiarisation avec un vocabulaire technique ; Apprentissage de compétences techniques ; Ateliers thématiques : sur la composition et la décoration d'un intérieur, techniques, mariage des couleurs, complémentarité des tissus ; Création d'objets d'art textiles

3. Ateliers linguistiques de différents niveaux

nécessaires à l'insertion socio-professionnelle des femmes.

Les ateliers de français se sont décomposés en **3 groupes**, accueillant des femmes de tous âges, réparties en fonction de leur niveau mais aussi de leur projet : améliorer leurs échanges quotidiens, comprendre la scolarité de leurs enfants ou se préparer à une formation professionnelle.

Les évaluations initiales réalisées lors d'entretiens individuels personnalisés ont permis aux formatrices de les orienter sur le groupe adapté à leurs besoins :

- **Groupe 1 : Socialisation /Alphabétisation** (conforme au niveau du Diplôme Initial de Langue : Française).
- **Groupe 2 : Socialisation /Perfectionnement** (niveau A1 et A2 du Diplôme d'Enseignement en Langue Française).
- **Groupe 3 : Insertion à visée diplômante** (niveau B1 du Diplôme d'Enseignement en Langue Française).

(voir le Bilan de l'Espace Intégration Femmes pour le détail des ateliers et des diplômes)

2. L'Espace Intégration Jeunes

1. L'accueil du public

En partenariat avec les éducateurs municipaux de **L'Ecoute du Noyer Doré**, avec lesquels le projet a été travaillé en amont. Dès septembre, LGC a proposé une « information collective » (outil mission locale) : une vingtaine de jeunes orientés par les éducateurs se sont présentés dans les locaux de l'association.

La présentation par les formateurs s'est trouvée en décalage avec le groupe, venu avec ses propres représentations du monde de la formation. Cette expérience a conduit LGC à rebâtir son projet dans une optique d'accompagnement individuel de chaque jeune.

Le public potentiel concerne deux types de profils sur le territoire :

- Les décrocheurs « sortants précoces », public ne fréquentant pas la Mission locale mais connu des éducateurs
- Les décrocheurs « sortants sans qualification », potentiellement identifiés par la Mission locale à hauteur de 80 jeunes environ sur le périmètre élargi.

Dès la fin septembre, le projet a été réorganisé, avec les éducateurs, pour intégrer un temps de mobilisation du public, consolider l'accueil individualisé des jeunes, et adapter le contenu de la formation.

9 jeunes ont été inscrits qui ont pu utiliser les ateliers de LGC pour préparer leur projet dans les meilleures conditions.

En parallèle, l'association a organisé régulièrement une permanence des intervenants au sein de l'Ecoute tous les 15 jours à compter du mois d'octobre.

Un intervenant spécialisé sur la mobilisation des publics difficiles et fragiles a également été recruté pour aller vers les jeunes sur le quartier.

Le contenu du projet de départ a été adapté à chaque profil : les jeunes ont été introduits sur chaque atelier. Certains jeunes ont suivi l'ensemble des ateliers, d'autres ont ciblé ce qui les intéressait (compétence travaillée au regard de leur projet, affinité avec l'intervenant).

Des réunions d'équipe se sont tenues tous les 15 jours pour faire le point sur la fréquentation et l'implication des jeunes, de façon à réajuster autant que possible les interventions, les contenus ou les approches pour conforter le jeune dans son engagement, et pour le conduire progressivement à suivre l'intégralité des ateliers, à une fréquence maximale.

Des rencontres ont également été réalisés tous les quinze jours avec les éducateurs référents pour faire le point sur les éléments d'évolution ou les difficultés rencontrés par les jeunes.

2. Les ateliers de remise à niveaux sur les fondamentaux

▪ Les ateliers de français professionnel

Cinq jeunes ont été inscrits, répartis sur deux demi-journées, à raison de 6 heures hebdomadaires : **Socle commun** pour travailler avec les jeunes les codes d'intégration, approche de culture générale et développement de l'autonomie (réfléchir à la faisabilité de ses choix, Apprendre à apprendre, comprendre une méthodologie, Elargir ses champs de compétence, Observer les codes de son secteur professionnel, Comprendre sa hiérarchie, comprendre son poste...).

Gestion de son projet : comment m'y prendre ? Quel choix faire à court terme ou à long terme ? Repérer et définir les étapes d'un projet autour du calendrier ; faire de l'autoformation pour se préparer.

▪ Les ateliers informatiques

Organisés autour de deux séances de trois heures par semaine, ils ont accueilli 5 jeunes répartis en deux niveaux.

Le niveau 1 (acquisition de l'environnement informatique) cible la connaissance fonctionnelle d'un Le niveau 2 traite de l'acquisition des outils bureautiques : suite Office, utilisation de Word et Excel.

▪ Atelier d'arithmétique et de réalisation

L'atelier de remise à niveau sur les fondamentaux de mathématiques est basé sur le niveau 5 en mathématiques générales. C'est le niveau requis pour accéder aux formations pour adultes de type «AFPA ».

Deux ateliers ont reçu 3 jeunes de façon régulière. (Deux jeunes ont fait un passage qui ne s'est pas concrétisé par une présence régulière).

Mathématiques appliquées : révision des opérations de base, calcul mental, calculs professionnels (pourcentage, proportionnalité, périmètre, aire...), calculs en situation et cas pratiques, entraînement à la mémorisation des données

Aide à la méthodologie pour la mise en place technique de projet, notamment par l'utilisation ciblée d'Internet.

▪ Atelier théâtre (communication et mise en situation)

L'atelier a reçu 4 jeunes.

Différents exercices : échange avec les jeunes sur leur situation, préparation d'un entretien d'embauche, des exercices de groupe, de relaxation, d'improvisation, simulations d'entretiens d'embauches ou de recherches de stage.

III – Vie de l'association

Stand au Forum des Associations de la Ville d'Antony le dimanche 6 septembre 2015 au Centre André Malraux de 10 h à 18 h.

Le Forum a permis à La Grande Cordée de prendre sa place dans le « paysage » des associations d'Antony : de nombreux contacts ont été pris, nous avons distribué nos plaquettes, présenté notre association.

Demi-journée d'orientation de la PEEP

Dispositif d'aide à l'orientation des jeunes Collégiens « **La Rose des Talents** » proposé pour la première fois dans le quartier du Noyer Doré, dans les locaux de La Grande cordée, le samedi 21 novembre. Grâce à une bonne campagne de promotion, 8 jeunes ont passé les tests de « **La Rose des Talents** » et ont été accueillis par des parents bénévoles de la PEEP pour envisager des perspectives d'avenir. Une expérience positive à renouveler l'an prochain, qui permet aux jeunes du quartier de disposer d'un bel outil d'orientation à proximité.